

Théorème 0.0.1 :

Soit  $u_0 \in C^\infty([0, 2\pi]; \mathbb{C})$  périodique. On considère l'équation de Schrodinger :

$$\begin{cases} i\partial_t u = \partial_{xx}^2 u & \text{sur } \mathbb{R}_+ \times [0, 2\pi] \\ u|_{t=0} = u_0 & \text{sur } [0, 2\pi] \end{cases} \quad (1)$$

Alors (1) possède une unique solution  $u$  dans  $C^\infty(\mathbb{R}_+^* \times (0, 2\pi); \mathbb{C})$ . De plus,

- $\forall t > 0, \|u(t, \cdot)\|_{L^2(0, 2\pi)} = \|u_0\|_{L^2(0, 2\pi)}$
- $\forall k \in \mathbb{N}, u(2k\pi, \cdot) = u_0$
- $u(t, \cdot) \xrightarrow[t \rightarrow 0]{CVU} u_0$

Pour l'existence et l'unicité d'une solution, on procède par analyse-synthèse.

Analyse :

Supposons qu'il existe  $u \in C^\infty(\mathbb{R}_+^* \times [0, 2\pi]; \mathbb{C})$  solution de (1). On peut développer  $u$  en série de fourier dans  $L^2(0, 2\pi) : u(t, x) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n(t)e^{inx}$ , avec convergence uniforme. On remarque que les  $c_n$  sont  $C^\infty$ . En effet, pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $\partial_t^k u$  est  $C^\infty$  et donc intégrable en espace sur  $[0, 2\pi]$ . On peut donc appliquer le théorème de dérivation sous l'intégrale dans  $c_n(t) = (2\pi)^{-1} \int u(t, x)e^{-inx} dx$ .

On peut ainsi en déduire les développements en série de Fourier des dérivées de  $u : \partial_t u(t, x) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} ic'_n(t)e^{inx}$  et  $\partial_{xx}^2 u(t, x) = -\sum_{n=-\infty}^{+\infty} n^2 c_n(t)e^{inx}$ .

L'équation (1) donne alors la relation  $ic'_n(t) = -n^2 c_n(t)$ , i.e.  $c_n(t) = e^{in^2 t} c_n(0)$  (IPP pour ces coeff).

On a donc

$$u(t, x) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n(0)e^{in(x+nt)}$$

En particulier, on peut dominer chaque coefficient (à constante près) par  $c_n(0)$ . On a  $\sum_n |c_n(0)| < +\infty$  ( $c_n(u_0) \leq (1/n)^2 + c_n(u'_0)^2$  qui est sommable car  $u'_0 \in L^2$ ). Donc comme chaque  $(x, t) \mapsto c_n(0)e^{in(x+nt)}$  est  $C^\infty$ ,  $u$  est  $C^\infty$ .

Synthèse :

On vient de voir que  $u : (t, x) \mapsto \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n(0)e^{in(x+nt)}$  est  $C^\infty$ . On peut dériver :

$$\forall (t, x) \in \mathbb{R}_+^* \times [0, 2\pi], \quad \partial_t u(t, x) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} in^2 c_n(0)e^{in(x+nt)} = -i\partial_{xx}^2 u(t, x)$$

Avec  $u(0, x) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n(0)e^{inx} = u_0(x)$ . Donc  $u$  est bien solution de (1).

On vérifie maintenant les derniers points :

$$\forall t > 0, \quad \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |u(t, x)|^2 dx = \sum_{n \in \mathbb{Z}} |c_n(t)|^2 = \sum_{n \in \mathbb{Z}} |c_n(0)|^2 = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |u_0(x)|^2 dx \quad \text{par Plancherel}$$

$$\forall x \in [0, 2\pi], \quad \forall k \in \mathbb{N} \quad u(2k\pi, x) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n(0)e^{in(x+2kn\pi)} = \sum_{k \in \mathbb{Z}} c_n(0)e^{inx} = u_0(x)$$

$$\|u(t, \cdot) - u_0\|_{L^\infty(0, 2\pi)} \leq \sum_{n \in \mathbb{Z}} |c_n(0)| \left| 1 - e^{in^2 t} \right| \xrightarrow[t \rightarrow 0]{} 0 \quad \text{par convergence dominée}$$